

Quinze ans après sa création officielle Initiative Ariège fête ses 1000 prêts

Fêter il y a quelques semaines le 1000^e prêt versé par la plateforme d'initiatives locales Initiative Ariège relève bien sûr du symbole, mais illustre aussi la permanence et la diversité du rayonnement de la structure – laquelle est par exemple, en 2014, le point commun entre une jeune esthéticienne qui reprend un institut de beauté, un concepteur-fabricant de cadres de vélo et le PDG d'une entreprise de 130 salariés, créée en 1881...

A 24 ans, Pauline Mercadier-Galy est déjà forte d'une longue expérience – six années – dans le domaine de l'esthétique. Le rêve était là d'un jour mener sa propre affaire, "mais pas forcément aussi rapidement", avoue-t-elle. Mais quand l'opportunité s'est présentée de reprendre un institut de beauté à St-Jean du Falga, elle n'a pas hésité à quitter son emploi en CDI... Et c'est par l'accompagnement de la Chambre de métiers qu'elle a pris connaissance d'Initiative Ariège : "un dossier long, mais pas décourageant", considère Pauline, et au bout un prêt d'honneur de 6.000 euros – "un vrai tremplin, ça représente beaucoup de choses de se sentir soutenue comme ça".

Frédéric Bernard, lui, connaît déjà Initiative Ariège – "nous avons eu une très bonne première expérience lors de la création de notre bureau d'études Antidote solutions". Installé à Ste-Croix Volvestre avec trois associés, il est spécialisé dans le vélo, et plus précisément dans les cadres. Le bureau d'études a su se faire un nom auprès des grands donneurs d'ordres ; et l'idée est venue de relancer une production "sur des petits volumes, sachant que le vélo aujourd'hui est composé de nombreux marchés très segmentés". Suivi par la CCI, les associés de MILC – comprendre "Made in Le Coin" – ont obtenu un prêt d'honneur de 9000 euros par Initiative Ariège pour soutenir leur projet industriel.

On pourrait s'étonner de trouver, aux côtés de ces entreprises en démarrage, une "institution" du paysage économique ariégeois telle que les Forges de Niaux. Le leader européen du marché des pièces d'usure pour machines agricoles chez Initiative Ariège, qui plus est pour une somme de 175.000 euros

dans le cadre d'un investissement de 15 millions ? "Ces 175.000 euros, c'est énorme, objecte Laurent Pineda, qui préside aux destinées des Forges. Il faut bien comprendre que le plus difficile n'est pas d'obtenir les 14 premiers millions, mais bien le dernier. C'est très important financièrement, mais aussi par le fait qu'on se sent accompagnés. Quand on part au feu tous les matins, c'est bien de sentir qu'il y a un territoire qui pousse derrière nous". Contrairement aux deux cas cités plus haut, le prêt accordé aux Forges de Niaux provient du Fonds de mutation de la Haute-Ariège, qu'Initiative Ariège gère à nouveau, et concerne donc le projet de nouvelle unité de production sur la zone de Prat-Long, à Tarascon.

Made in Le Coin, Forges de Niaux et Douceur de Pô ont été identifiées par Initiative comme "le 1000^e prêt" versé par la structure depuis sa mise en route en 1997. "On voit à travers ces exemples toute la diversité des projets que nous accompagnons, souligne le président Alain Rochet. Depuis les débuts, ce sont 875 entreprises qui ont été aidées..."

L'histoire retiendra que le plus ancien projet accompagné et qui a perduré à travers les années est celui de l'Asinerie de Feilhet portée par Olivier Campardou en 1998 - aidé à l'époque via un prêt de 50.000 francs pour son projet de diversification d'activité via la fabrication de savons à base de lait d'ânesse. "Globalement, les entreprises que nous accompagnons ont un taux de pérennité à trois ans de 85 %, quand le taux moyen pour des entreprises qui se lancent seules est de 50 %", apprécie-t-on à l'envi chez Initiative Ariège.

La recette ? Un savant mélange de connaissance du territoire, de proximité et de partenariat



Douceur de Pô

Soins de corps et de visage, balnéo, UV... "mais aussi épilation homme"... Pauline Mercadier-Galy va proposer beaucoup de prestations au sein de Douceur de Pô, l'institut de beauté de la place Jean-Jaurès à St-Jean du Falga. Ouverture imminente !

nariat avec diverses structures (telles que les chambres consulaires), et de franchise – en quelque sorte, le "pouvoir de dire non" : "c'est une façon de rendre service aux gens que de leur dire que leur projet n'est pas viable, ou pas abouti", précise le directeur Didier Kuss, qui souligne aussi "tout le travail d'accompagnement et de suivi post-crédation, qui est un gage de réussite". Du coup, le label "soutenu par Initiative Ariège" a certaines vertus, comme celle d'atténuer les craintes d'autres financeurs : "passer par là, ça rassure les banquiers", ont observé nombre de porteurs de projets. Avec un effet levier certain : un euro prêté par Initiative Ariège

débloquerait 6 à 7 euros de prêts bancaires... L'an passé, ce sont 68 prêts qui ont été accordés à 51 entreprises, pour un montant global de 770.950 euros – "avec la création ou le maintien de 233 emplois", souligne la structure qui a fait le compte depuis la fin du XX^e siècle, estimant avoir fait de même sur un volume de 1700 emplois. Les entreprises se répartissent de façon relativement équilibrée dans les quatre pays d'Ariège, le profil type du porteur de projet étant celui d'un homme de 30 à 45 ans, au chômage depuis moins d'un an, au niveau de qualification employé/ouvrier.

A. C.

Forges de Niaux

Certes, le projet a du retard, avec les avanies administratives de la zone industrielle de Prat-Long. C'est là que les Forges veulent installer leur nouvelle unité de production (68 emplois supplémentaires attendus), afin de répondre à leur clientèle : "Nous sommes une référence en qualité sur le marché mondial, mais un peu moins en capacité de production. Il nous faut suivre la croissance de nos clients, explique Laurent Pineda, lesquels nous disent "mettez les moyens". Nous avons à atteindre une taille critique dans ce secteur concurrentiel : aujourd'hui, nous produisons 2 millions de disques par an ; il nous faudra atteindre au moins 5 millions dans cinq ans". Le blocage sur Prat-Long ? "Dans tout projet industriel, il y a des échéances, rappelle le PDG des Forges. Nous ne sommes pas prêts à attendre éternellement, et il va falloir que nous soyons rapidement rassurés – fin juillet - sur le fait que la zone puisse nous accueillir".



MILC

Répondre à la demande des grands acteurs du marché du vélo qui ont des besoins de prototypage ou en développement précoce, mais aussi à celle des "petits et moyens acteurs de cette industrie"... L'ambition de MILC est grande, européenne et au-delà : "le marché du vélo s'est beaucoup diversifié, les cycles de type Vélib' ont considérablement développé les pratiques urbaines ; idem dans le VTT, avec plein de marchés segmentés..." Considérant que produire 100, 200 voire 1000 cadres de vélos par an n'intéresse pas les usines géantes de l'Asie, MILC se propose de le faire en installant une unité de production... à Lézat, en (re)trouvant des savoir-faire disparus de France (notamment la soudure vélo) depuis longtemps ! Et de l'aveu même du cogérant Frédéric Bernard, "ça démarre fort.. On a déjà dépassé le CA prévu, avec un rayonnement européen".

